

Anne Jusseaume.

Doctorante au Centre d'Histoire de Sciences Po (CHSP), Paris, pour une thèse d'histoire contemporaine intitulée "Les congrégations féminines et le soin aux malades pauvres à Paris au XIXe siècle", sous la direction de Philippe Boutry et Jean-François Chanet.

Co-organisatrice du séminaire Genre et Classes Populaires, <http://gcp.hypotheses.org/>.

L'entre soi religieux / entre soi féminin, l'hôpital et le couvent

Communication : « Préserver et revendiquer l'entre soi religieux et féminin : les sœurs dans les hôpitaux parisiens au XIX^e siècle ».

L'entrée dans la vie religieuse et le respect de la clôture, qu'elle soit ou non matérielle, impose *de facto* un double entre soi pour les sœurs : religieux séparé du reste du monde, et féminin. L'état religieux doit remplacer l'identité originelle et fonder une identité commune en annihilant les marqueurs sociaux premiers. Il confère un nouveau statut qui doit transcender, ou tout du moins masquer le plus possible, l'origine sociale.

L'architecture et les règlements des établissements hospitaliers, institutions closes où les sœurs vivent et interviennent auprès des malades, pourraient sembler renforcer l'enfermement monastique. Au XIX^e siècle, les sœurs ne sont pourtant pas dans un espace réservé et clos. Face aux contraintes pratiques des tâches soignantes et administratives, qui sont à la fois dévolues aux sœurs et choisies par elles, les religieuses côtoient quotidiennement ces "autres" - médecins, malades des classes populaires, personnel infirmier, aumôniers. Ils sont issus d'un monde dont elles se sont en théorie séparées, et elles partagent avec eux des appartenances communes - de genre, de religion ou de classe – ainsi qu'une partie de leur quotidien.

Dès lors, à quel prix et avec quels aménagements l'entre soi religieux et féminin est-il réellement possible ? La revendication d'une spécificité religieuse et féminine est-elle une tentative de préserver la vie conventuelle au sein d'un espace aux frontières poreuses ? Peut-elle être un outil de pouvoir et de négociation face à l'administration et aux autorités religieuses dans la gestion du temps et de l'espace de l'hôpital ?

En croisant les archives des congrégations religieuses et de l'Assistance publique des Hôpitaux de Paris, nous questionnerons cette revendication de l'entre soi chez les sœurs. Elle est au fondement d'une identité collective et permet aux sœurs de négocier face aux laïques et aux religieux hommes, avant que la laïcisation ne délégitime dans les discours leur présence au sein des hôpitaux et les en évince.